Jean Louis de Fromentières

Prêtre de l'Oratoire ([illegible])

Évêque d'Aire.

Né à Saint-Denis de Gastines, le 30 octobre 1632.

Mort à Aire, le Décembre 1684.

JESVS MARIA

Notes biographiques et bibliographiques

E. Bonnardet
prêtre de l'Oratoire

Mre. JEAN LOUIS DE FROMENTIERES EV. ET
SEIGR. D'AIRE
Mort a 52. ans l'an 1684.

CONSEIL MUNICIPAL
DE PARIS

République Française
Liberté, Egalité, Fraternité

NOTE pour Monsieur MICHON

Agent Général de la Caisse d'Epargne de Paris

L'ouvrage "Les Orateurs sacrés à la Cour de Louis XIV" 2° édition; Didier, 35, quai des Augustins - 1874) contient au livre I, chapitre III, les prédécesseurs et contemporains de Bossuet; les Oratoriens, une étude de 13 pages sur l'Abbé de Fromentières (131-144) qui prêcha deux Avents à la Cour, le premier en 1664 et dont l'auteur fait grand éloge.

Le Baron de FONTENAY ayant un trisafeul de Fontenay qui épousa le 11 Juin 1759, Melle de Martineau de Fromentière, serait heureux de savoir si l'Oratorien avait aussi comme premier nom - de MARTINEAU - et dans ce cas, si la Compagnie possède des renseignements sur sa famille ou sur lui ?

Les instituteurs et le service militaire. — Lorsqu'on supprima toutes les dispenses dans la loi militaire, on avait surtout pour but de rendre impossible le recrutement du clergé. L'effet voulu n'a pas été obtenu. Grâce aux précautions prises et au zèle des Évêques et des supérieurs de Séminaire, malgré la perturbation jetée dans les études des jeunes clercs, presque tous ceux-ci sont revenus prendre leur place parmi leurs condisciples. Mais il se trouve, par contre, que les écoles normales primaires sont bien autrement éprouvées que les Séminaires. Dans tel département qui, en 1884, comptait 216 candidats pour 54 places, n'en compte plus, en 1891, que 49 pour les mêmes 54 places. Un concours dans ces conditions n'est pas pour effrayer les concurrents. On comprend, dans ces conditions, le désappointement de ceux qui voient leurs calculs ainsi déjoués. Il nous souvient pourtant qu'au moment où la loi n'était encore qu'un projet, on opposait le patriotisme des instituteurs qui demandaient à grand renfort de pétitions le service obligatoire pour tous, aux réclamations des Evêques qui protestaient au nom des intérêts confiés à leur garde. Les pétitionnaires sacrifiaient avec enthousiasme l'immunité... de leurs successeurs, mais le terrible est que ces successeurs sont difficiles à trouver.

Deux beaux traits. — Le préfet du Nord vient de laïciser les écoles de filles de Tourcoing.

Une mère de famille, femme d'ouvrier, va cette semaine sonner à la porte d'un prêtre de Tourcoing, Elle est introduite.

« Monsieur l'abbé, dit-elle, on vient de laïciser les écoles de filles de la ville. Cela va occasionner aux catholiques de grandes dépenses. Je veux y prendre ma part. Voilà 100 francs que j'avais mis de côté pour aider mon fils pendant son service militaire. On l'a réformé. Je ne saurais rien faire de mieux que de vous les donner pour les Sœurs... »

A Toulouse, une humble servante aborde un prêtre de paroisse et lui dit : « J'ai de l'attrait pour l'Œuvre des Séminaires. Je crois qu'un des meilleurs moyens de servir l'Eglise est de favoriser les vocations sacerdotales dont les méchants voudraient tarir la source. Voici 1,000 francs : c'est le fruit de mes économies. J'avais d'abord projeté d'en faire un legs, pour des messes; mais Dieu, qui connaît mes intentions, voudra bien me faire miséricorde après ma mort : j'en ai la ferme espérance. »

Patrons chrétiens. — En Suisse, à Einsiedeln (Notre-Dame des Ermites), les grands éditeurs-imprimeurs Benziger et Cᵉ ont célébré le centième anniversaire de la fondation de leur maison. Le 14 juin, après la messe, un train spécial emportait, d'Einsiedeln aux rives classiques du lac des Quatre-Cantons, les chefs de la maison, leurs familles, employés, ouvriers, en tout un millier de personnes. Une franche gaieté, une union fraternelle rehaussait le charme de cette belle journée. Voyage agréable, tour du lac des Quatre-Cantons sur un bateau spécialement frêté. MM. Benziger ont distribué 50,000 francs entre tous les employés et ouvriers, au prorata de leurs gains mensuels et du degré d'ancienneté. Le plus ancien est entré dans la maison il y a

cinquante-huit ans, et plusieurs ont de vingt-cinq à quarante ans de service.

La grande manufacture de Briare (Loiret), qui appartient à la très chrétienne famille Bapterosses, grande bienfaitrice de toute la contrée, célébrait dernièrement sa fête patronale.

La veille, il y avait eu retraite aux flambeaux; le matin, messe solennelle où patrons et ouvriers priaient d'un même cœur pour les défunts; tous remerciaient Dieu de ses bienfaits passés et lui demandaient de continuer à l'entreprise ses bénédictions.

Le soir, on annonçait aux ouvriers que la famille Bapterosses allait mettre le couronnement à toutes les œuvres déjà fondées en leur faveur par l'établissement d'une caisse de retraites. Les patrons s'engagent à doubler le versement effectué par leurs ouvriers.

Quand tous les patrons s'inspireront des mêmes principes chrétiens, la question sociale sera vite résolue.

Comment faire? — Sous ce titre, *la Semaine religieuse* de Tours propose les remarques suivantes :

« Si le clergé ne se rallie pas à la République, on dit : « Ce sont « des partisans de l'*ancien régime!* »

« Si le clergé se rallie à la République, on dit : « Nous ne voulons « pas de vous; restez dehors! »

« Si le clergé se contente d'évangéliser les âmes dévotes, on dit : « Ces gens ne sont pas de leur temps! »

« Si le clergé s'occupe des ouvriers, on lui crie : « Contentez-vous « de marmotter des prières et de chanter des cantiques! »

« Si le clergé, par son zèle, son intelligence des temps nouveaux, son éloquence, attire des foules à l'église, on dit : « De quoi se mêlent-ils? La religion n'est bonne que pour les femmes! »

« S'il commente les encycliques du Pape, Docteur de l'Eglise universelle, on dit : « C'est de la politique! »

« S'il commente l'Evangile sur les questions sociales, sur la pauvreté, sur le travail, sur la souffrance, on dit encore plus fort : « C'est de la politique! »

« Comment faire? »

Faire son devoir et laisser parler.

DÉPARTEMENTS

Aire. *Soutenance d'une thèse.* — Le jeudi 30 juin, M. l'abbé Paul Lahargou, professeur de philosophie à l'Institution Notre-Dame de Dax, soutenait devant la Faculté des lettres de Bordeaux ses thèses de doctorat.

Le sujet de la thèse latine, *De schola Lerinensi, ætate merovingiaca.*

La thèse française est une *Etude biographique et critique sur Messire Jean-Louis de Fromentières, Evêque et Seigneur d'Aire, prédicateur ordinaire du Roi.* — 1632-1684.

A la fin de la journée, M. le Doyen de la Faculté des Lettres, président du jury, a clos la séance par ces mots : « Aucune tradition, Mon-

LA LIBR[illegible]RIE PLON

8, RUE GARANCIÈRE — PARIS-6e

P. P. P

Paris, le 193

Mons. le R. P. Lamblin
de l'Oratoire
Impasse Saint-Eustache

(I)

Remis

R. C. Paris no 75638. — 1935. 47393. — M M 13 B

25953. **Fromentières** (Œuvres mêlées de Jean-Louis de), évêque d'Aire, sur plusieurs oraisons funèbres et d'autres matières morales. *Paris*, 1690, in-8, v. br. 3 fr.

J. L. de l'Estang de Fromentières né à St-Denis de Gastines (Sarthe) en 1632, m. en 1684.

Revue de Gascogne. (Auch)
Novembre Décembre 1893

—

Fromentières (d'après l'abbé Labargou)
par L. Couture

Fromentières Jean Louis

Batterel III 35

JANVIER 1931

1 Jeudi

2 Vendredi

Jean Louis de Fromentières

mort en 1684

\+ Sermons 3 vol in 8 Paris 1689 (publiés par Richard)

\+ Prise d'habit de Mad. de la Vallière par M. F.***

sans nom de ville 1675 in 12 de 58 pages

Brunet T. III p. 826

\+ Oeuvres mêlées 1690.

\+ Carême (publié par Richard) 1690, in 12

~~Voir~~ Clément : Oeuvres de Mlle de la Vallière II. 61

où cette oraison funèbre est reproduite

Moreri II Suppl II 303.

PRIX DE LA CARTE : 8 Fr.

EGLISE SAINT-EUSTACHE

OFFICE

DU

VENDREDI-SAINT

26 Mars 1937 à 15 h.

1RES NEFS LATÉRALES

ENTREE POUR UNE PERSONNE

par l'Impasse Saint-Eustache, 3, rue Montmartre

Les Quêtes sont faites au profit des Colonies de Vacances des Enfants pauvres de la Paroisse.

Eugène Le Brun Les Ancêtres de Louise de la Vallière

Généalogie de la maison de La Baume-Le Blanc d'après des documents inédits, Paris, 1903, grand in 8°, de 140 pages

9568 **La Vallière** (Lettres de Madame la Duchesse de), morte religieuse carmélite, avec un abrégé de sa vie pénitente [par l'abbé Claude Lequeux]. *A Liège*, 1767, in-12, veau ant., 1 frontisp. gravé. *Cet ouvrage contient en outre le Sermon pour la vêture de Mme la duchesse de La Vallière, par M. l'abbé de Fromentières, depuis évêque d'Aire.* 15 fr.

Fromentières

Fromentières

a prêché devant L. XIV

l'Avent de 1662 ou 1664
et 1672

Fromentières

Remi	Sermons	Paris	Guerin	1700	30.	80
id	id		id (carême).	1690	20.	id

Yeux
[?] 3837

Fromentières.

Discours sur la reparation du Sacrilège commis le 3 Aoust 1670 dans l'Eglise de Paris ? contre le très saint sacrement de l'Autel.

Prononcé
Dans l'eglise des Cordeliers de Pontoise le 28 du même mois, en presence de l'assemblée générale du Clergé de France :
Par messire Jean Louis de Fromentières,
abbé de St Jean du Tard &
Paris Antoine Vitré MDCLXX in 4°
privilège de Sa majesté

30 pages

Plangite sacerdotes . . . . Joel cap. I

Fromentières

Batteul. III. 35

BIBLIOTHÈQUE SAINTE-GENEVIÈVE

BULLETIN DE DEMANDE

SALLE DE TRAVAIL

Indiquer aussi exactement et aussi lisiblement que possible dans la colonne ci-contre :

1° Le nom de l'auteur;

2° Le titre et le format de l'ouvrage demandé.

3° Le nom et le domicile du demandeur ;
Et signer.

Fromentières

revoir le n° 5572 D (édit. de 1691.

où il devait y avoir 6 volumes

je n'ai eu que 3 volumes de

sermons en D³ 5569 3, 4, 5.

BIBLIOTHÈQUE 6 FEVR 80

BIBLIOTHÈQUE 5 FEVR 80

BIBLIOTHÈQUE
SAINTE-GENEVIÈVE

BULLETIN DE DEMANDE

SALLE DE TRAVAIL

Indiquer aussi exactement et aussi lisiblement que possible dans la colonne ci-contre :

1° Le nom de l'auteur;

Fromentières (J. Louis)

2° Le titre et le format de l'ouvrage demandé.

Sermons
6 volumes in 8° (D 5572

3° Le nom et le domicile du demandeur ;
Et signer.

Pellechet
30 rue Blanche
M. Pellechet

BIBLIOTHÈQUE
19 FEVR 80

Fromentières

BIBLIOTHÈQUE ORATORIENNE

VI

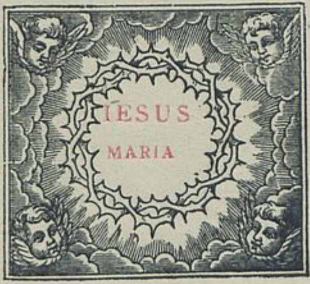
LETTRES

DU

R. P. CHARLES DE CONDREN

DEUXIÈME GÉNÉRAL DE L'ORATOIRE

Édition de M. l'abbé PIN



PARIS

LIBRAIRIE CHARLES POUSSIELGUE

RUE CASSETTE, 15

M DCCC XCII

Fromentières

Il a prononcé 6 oraisons funèbres

celle d'Anne d'Autriche, imprimée

celle d'Hardouin de Péréfixe, imprimée

celle du cardinal Barberin
celle de Lionne
celle de la Princesse de Conti
celle du P. Senault.

} ont elles été imprimées à part?

Ce dernier discours est le chef-d'œuvre de Fromentières

Sources imprimées à consulter.

B. HAURÉAU	Hist. litt. du Maine, t. III.
P. JEAN. S.J.	Les Évêques et archev. de France depuis 1682 jusqu'à 1801 Paris. Picard 1891 in 8° page 70.
abbé CAZAURAN	Pouillé du diocèse d'Aire in 8° de 165 pages. Paris. Maisonneuve 1886.
FELLER	Dictionnaire historique. Paris, Lyon 1821. t. V. p. 466.
MICHAUD	Biographie universelle. Paris 1816 t. XVI p. 112 et 113. (article Ledru).
MORÉRI	Grand dictionnaire historique et 2e suppl. II. 303.
HOEFER	Nouvelle biographie générale. Paris Didot 1856. t. XVIII col. 935-936.
abbé LAHARGHOU	Messire Jean Louis de Fromentières.... thèse... Paris. Retaux 1892. in 8° de 350 pages.
CLÉMENT	Oeuvres de Mme de la Vallière t. II p. 61.
PEIGNOT	
BRUNET	t. III p. 886
	Dictionnaire de théologie catholique : VI, 930, article Ingold

Sources manuscrites.

+ Sermons Mss – Bibl. Nle S.f. 2657.

Fromentières

Jean Louis de Fromentières.

Né en 1632, évêque d'Aire et prédicateur ordinaire de Sa Majesté.
Mort en 1684.

Voir :
Moréri

Abbé Paul Labarghou
professeur à l'institution N.D. de Dax : Messire Jean Louis de Fromentières prédicateur ordinaire du Roi - Etude biographique et critique - Thèse présentée à la faculté des lettres de Bordeaux. Paris. Retaux 1892. in 8º de 350 pages.

Clément : Oeuvres de Mme de la Vallière. T. II p. 61.

+ Discours sur la réparation du sacrilège commis le 3 août 1670 dans l'église de Paris, contre le très saint sacrement de l'autel, prononcé dans l'Eglise des Cordeliers de Pontoise le 28 du même mois en présence de l'assemblée générale du clergé de France. Paris. Antoine Vitré 1670 in 4º de 30 pages. avec privilège de sa Majesté.
"Plangite sacerdotes ..... Joel Cap. I."
(conservé à la bibliothèque du Mans 3837.)

+ Prise d'habit de Mme de la Vallière S.l. 1675 in 12 de 58 pages.
Voir Clément et Brunet T. III p. 886.

+ Sermons. Paris. Jean Couterot et Louis Guérin 1688-9, 3 vol. in 8º de (2) - 482 - (XL) + (XXVI) - 547 + (XXIV) - 546 pages (publiés par Richard)

+ le même, 2e édition 1692, revue et corrigée (c'est la même)

+ le même, 3e édition, revue et corrigée. Paris. Couterot et Guérin 1700. 3 vol. in 12 de 502, 554 et 574 pages.

+ les mêmes en 6 vol. in 8º de 1691, conservés à la biblioth. Ste Geneviève sous les Nos D 5569 et 5572.

+ Oeuvres mêlées et plusieurs oraisons funèbres et d'autres matières morales. Paris. Jean Couterot et Louis Guérin. 1690. in 8º de XIV - 527 pages.

+ Carême. Paris. Jean Couterot et Louis Guérin 1690 2 vol. in 8º de XXVI - 531 - XVI = et XXII - 541 - XVIII pages. (publié par Richard)

+ le même. Nouv. édition revue et corrigée. Paris. chez Louis Guérin. 1696. 2 vol. in 8º de XXII - 526 et XXII - 541 pages

+ le même, Nouv. édition. revue et corrigée. Paris, chez J. Couterot 1699. 2 vol. in-12 de et XVII - 536 pages.

+ le même - Nouv. édition. revue et corrigée. Lyon. Briasson 1710 2 vol. in 12 de 537 et 536 pages.

+ Oeuvres complètes. Paris. Migne. T. VIII. de la collection des Orateurs sacrés : 1334 colonnes et T. IX, 224 colonnes.

Ant. Albert = Dictionnaire portatif des prédicateurs, Lyon, Bruyset, 1757, p. 104 =
Jean Louis de Fromentières, évêque d'Aire et un des plus célèbres prédicateurs du 17 siècle, prêcha l'Avent devant le roi en 1664 et 1672 et plusieurs avents et carêmes dans les premières chaires de Paris, où la Reine se faisait un plaisir de l'aller entendre. Il est mort en 1684.

Quoiqu'il eût défendu qu'on imprimât ses sermons et qu'il voulût qu'on ne mît autre chose sur son tombeau que ces paroles du Psaume 26 : « Seigneur, j'ai aimé la beauté de votre maison et le lieu où réside votre gloire. Ne perdez pas, ô mon Dieu, mon âme avec les impies. » M. Richard, avocat, les a néanmoins fait imprimer en 1690 et ils ont été très recherchés.

L'auteur de la Bibliothèque des Prédicateurs les cite souvent et l'on peut assurer que de tous les sermons imprimés dans ce temps là, il en est peu où il y ait plus d'élévation et de solidité. Ils sont en 6 vol. in 8, dont : Carême 2, Panégyriques et mystères 3, oeuvres mêlées 1 vol.

Ils sont aussi en 6 volumes in 12, Lyon, 1710.

On trouve dans les 3 volumes des Panégyriques et des mystères, des sermons pour toutes les Fêtes de N.S. et de la Ste Vierge, avec 33 panégyriques, ceux de S. Antoine, S. François de Sales, Ste Scholastique, S. Thomas d'Aquin, S. Joseph, S. Benoît, Ste Monique, de S. Gervais et de S. Protais, de S. Jean Bte, S. Pierre, S. Paul, de la translation de S. Benoît, Ste Rose, Ste Madeleine, S. Victor, Ste Anne, S. Ignace, S. Bernard, S. Louis, S. Augustin, S. Sulpice, S. Michel, S. François d'Assise, S. Denis, S. François Borgia, de tous les Saints, S. Charles Borromée, de tous les Saints de l'ordre de S. Benoît, Ste Catherine, S. André, S. Etienne, S. Jean l'Evangéliste.

Dans le dernier volume, il y a qqs sermons de morale avec 6 oraisons funèbres, entre autres celle du P. Senault que l'on met au nombre des bonnes pièces d'éloquence.

Chaudon et Delandine = Dictionnaire historique, Paris, Ménard, 1822, T. XI, p. 243 =

Jean Louis de Fromentières, évêque d'Aire, né en 1632 à St Denis de Gastines dans le Bas-Maine d'une famille noble, prêcha l'Avent devant Louis XIV en 1672, le carême en 1680 et l'un et l'autre avec succès. Elève du P. Senault, de l'Oratoire, il mit comme lui dans ses sermons de l'élévation et de la solidité. Quoiqu'il eût défendu en mourant de les imprimer, on les publia la même année, en 1684, 6 vol. in 12. Ces sermons consistent en un carême, 2 vol in 12, en Panégyriques, mystères et autres discours, 3 vol in 12, en oeuvres mêlées, un vol. parmi lesquelles il y a quelques oraisons funèbres entr'autres celle du P. Senault de l'Oratoire.

L'illustre orateur, plus attentif au fond des choses qu'à la forme, néglige qqfois l'harmonie, l'élégance et la pureté du langage.

Ce fut lui qui harangua en 1674 la duchesse de la Vallière, lorsqu'elle prit le voile aux Carmélites.

Le P. Jean. S. J. = Les évêques et archevêques de France depuis 1682 jusqu'à 1801. Paris Picard 1891 in 8° p. 70.

Jean Louis de Fromentières, 58e évêque d'Aire.
Il était né le 30 octobre 1632 à Saint Denis de Gastine, dans le Maine, d'une famille noble, Fromentières des Etangs, qui le destinait à la religion de Malte ; mais il inclina vers la prédication, dès le temps où il faisait ses études chez les oratoriens, chez lesquels il entra.

Ayant reçu le bonnet de docteur en théologie, il exerça les fonctions de théologal au Mans. Contrarié peut-être par le chapitre du Mans, ou attiré à Paris, il y prêcha avec grand succès, se fit goûter à la cour. On peut voir la notice que lui consacre la Biographie universelle de Michaud.

Nommé évêque d'Aire le 14 janvier 1673 pour succéder à Bernard de Sariac, qui était mort le 12 octobre 1672, il fut sacré au Val de Grâce à Paris, le 1 oct. 1673, et se rendit bientôt dans son diocèse. Il y travailla avec succès à la conversion des Huguenots, à la réforme des abus. Il fit notamment abolir les combats de taureaux à Mont de Marsan.

C'est ce prélat qui donna le sermon de vêture, quand Mme de la Vallière entra au Carmel de Paris.
+ à Aire, en Xbre 1684, âgé de 52 ans, et la 11e année de sa consécration.

Hoefer = Nouvelle biographie générale .... Paris. Didot 1856 in 8° T. XVIII col. 935-936.

Jean Louis de Fromentières, théologien français, né à St Denis de Gastine (Maine) en 1632, mort à Aire (Gascogne) en Xbre 1684. Il fit ses premières études chez les Pères de l'Oratoire du Mans, qui l'envoyèrent ensuite à Paris, au séminaire de St Magloire, où il eut pour maître le P. Senault. Il avait une véritable vocation pour la chaire. Dès qu'il y parut, il se fit applaudir ; on loua surtout ses oraisons funèbres. Pour récompenser cet éclatant mérite, le roi nomma l'abbé de Fromentières évêque d'Aire, dans la province d'Auch, le 14 janv. 1673. Il fut consacré la même année le 1 octobre par François de Harlay, archev. de Paris. On l'entendit encore plusieurs fois à Paris, notamment en l'année 1674, où il prêcha devant la Duchesse de la Vallière prenant le voile des pénitentes.

Une collection complète de tous ses ouvrages fut publiée suivant M. Peignot en 1684 en 6 volumes in 12. Mais cette indication est fautive, car nous n'avons pu retrouver l'édition désignée par M. Peignot, et nous apprenons d'ailleurs que Fromentières, mourant en cette année 1684, demandait qu'on mît au feu tous ses discours. On a de lui :

Oeuvres meslées Paris 1690 in 8°

Carême de messire Jean Louis de Fromentières Paris 1696 3 vol. in 8°

B. H.

Feller = Dictionnaire historique. Paris. Lyon 1821 T. V p. 466.

Jean Louis de Fromentières, évêque d'Aire, naquit en 1632, à St Denis de Gastines, dans le bas Maine. Il prêcha l'avent devant Louis XIV en 1672, et le carême en 1680, et toujours avec succès. Elève du P. Senault, de l'Oratoire, il mit comme lui dans ses sermons de l'élévation et de la solidité. Quoiqu'il eût défendu, en mourant, de les imprimer, on les publia en 1684, 6 vol. in-12. Cet orateur, plus attentif au fond des choses qu'à la forme, néglige quelquefois l'harmonie, l'élégance et la pureté du langage.

Il mourut en 1684, extrêmement regretté de son diocèse, malgré les réformes qu'il y avait introduites.

Michaud — Biographie Universelle — Paris. 1816. T. XVI p. 112 et 113.

Jean, Louis de Fromentières, évêque d'Aire, naquit en 1632, à St. Denis de Gastines, dans le bas Maine, et mourut en 1684. Il annonça, dès sa plus tendre jeunesse, une attention particulière à écouter les prédicateurs, et une aptitude étonnante à copier leurs gestes et répéter une partie de leurs discours. Son père, profitant de ces heureuses dispositions, ne négligea rien pour les cultiver. Le jeune Fromentières commença, au Mans, son éducation, qu'il vint terminer à Paris. Ses parents le destinaient à entrer dans l'ordre de Malte, auquel sa naissance lui donnait des droits; mais une piété affectueuse, des moeurs douces, le goût de l'étude et de la retraite, déterminèrent sa vocation ecclésiastique. Il entra, en 1648, au séminaire des Oratoriens de St. Magloire, sous les auspices du P. Senault. Il n'avait que 18 ans lorsqu'il prononça son premier sermon. Les succès qu'il obtint ensuite dans les principales chaires de la capitale, lui procurèrent l'honneur de prêcher, à la cour, l'avent de 1672 et le carême de 1680. Bossuet, Bourdaloue, Fléchier, imprimaient alors au ministère de la chaire cette décence et cette dignité qui les ont rendus des modèles classiques dans ce genre d'éloquence. Fromentières, sans avoir l'élévation des deux premiers, ni le coloris brillant du troisième, se fit remarquer par la solidité de ses principes et la pureté de sa morale. Chez lui, une action noble et des gestes expressifs commandaient l'attention. Nommé à l'évêché d'Aire en 1673, il gagna l'affection de tous ses diocésains par le charme irrésistible de sa douceur et le ton paternel de ses exhortations. Livré tout entier au ministère de la parole, souvent il interrompait l'office divin pour adresser au peuple des instructions familières. L'ascendant de ses vertus épura les moeurs. Il ramena plusieurs calvinistes au sein de l'église catholique, convertit un gentilhomme, depuis longtemps fameux par ses crimes, et vint à bout de faire abolir les combats de taureaux, restes impurs des spectacles sanglants de l'ancienne Rome. Fromentières, sentant approcher sa fin avant d'avoir eu le temps de revoir ses discours, défendit qu'on les imprimât après lui. Ils furent néanmoins publiés l'année même de sa mort (1684) en 6 vol. in-12, et réimprimés en 4 vol. in 8°, Paris, 1689 et 1690: on y trouve des oraisons funèbres, des panégyriques et des sermons. Parmi les premières, on remarque celle de la reine Anne d'Autriche (1666) et celle de la princesse de Conti, où il a esquissé un portrait édifiant de cette nièce de Mazarin, qui fut, jusqu'à sa mort, la plus belle comme la plus vertueuse femme de la cour. L'oraison funèbre du P. Senault, en 1672, est la meilleure qu'ait prononcé l'auteur, parce qu'elle lui fut inspirée par la reconnaissance. Chargé en 1674, de haranguer la duchesse de la Vallière, lorsque cette tendre pénitente prit le voile aux Carmélites, Fromentières, dans cette circonstance délicate, sut ménager toutes les bienséances, sans trahir la sévérité de son ministère. Ses sermons prouvent qu'il possédait bien les livres saints et les Pères; mais il a souvent négligé l'harmonie des périodes, l'élégance et la pureté du style.

(Ledru.)

Biographie Universelle classique par une Société de gens de lettres. Paris Gosselin 1829 1re Partie, p. 1153.

Jean Louis de Fromentières, évêque d'Aire, en Artois, né en 1632 à St. Denis de Gastines, dans le bas Maine, mort en 1684, entra en 1648 chez les Oratoriens de St. Magloire, commença à prêcher lorsqu'il n'avait encore que 18 ans, et se fit, dans l'éloquence sacrée, une réputation d'autant plus remarquable, qu'il était contemporain des Bossuet, des Bourdaloue et des Fléchier.
Ses discours ont été imprimés après sa mort, Paris 1684 6 vol. in 12, et ibid. 1690, 4 vol. in 8°.
On y distingue l'oraison funèbre du P. Senault et le discours pour la prise d'habit de Mme de la Vallière.